

JOURNAL DE WATERLOO

J. A. CHAGNON, Propriétaire.

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDÈLE."

Prix: — Une Plastre par année

VOL. VII.

WATERLOO, JEUDI, 27 SEPTEMBRE, 1888.

NO. 34

FEUILLETON

[No. 12]

LE GRILLON

DU MOULIN.

XXIV

— Alors, disait encore la pauvre mère, pourquoi es-tu revenu à pied? — Pour lui laisser la carriole.

— Et ce que tu crois que la jument n'aurait pas pu aller à Jargeau deux fois en un seul jour? Je serais retournée avec toi attendre la voiture publique.

— Ma foi! avait dit naïvement Michel, je n'y ai pas pensé.

— Puis il avait feint de s'apercevoir de l'absence de la chienne, et il était sorti dans la cour, il avait gagné l'allée d'ormes, puis les vignes, prenant ses jambes à son cou, il s'en était allé au village.

— On ne pensait qu'à Laurent, et on comptait les heures. Enfin Michel revint.

— Il tenait sa chienne en laisse. — Ah! les brigands de braconniers! murmura-t-il en entrant.

— A peine fit-on attention à cette exclamation. Néanmoins un des garçons du moulin lui dit: — Qu'est-ce qu'il y a donc, monsieur Michel?

— Il y a que ma pauvre chienne a failli s'étrangler, répondit Michel, qui avait besoin d'expliquer sa longue absence.

— Elle s'est prise au collet? — Justement. Je l'ai trouvée à un kilomètre d'ici, dans la sapinière qui est tout contre le chemin de Jargeau.

— La tante et la nièce parlaient de Laurent avec volubilité, et à mesure que le temps marchait leur impatience redoublait.

— Michel lui aussi regardait souvent la pendule.

— Mais celui qui eût pu lire au fond de son âme eût découvert un calcul différent de celui que faisaient les deux femmes.

— Michel se disait: — Voilà qu'il est une heure du matin. Le père Brûlard est à son poste. La nuit est calme, on entend un coup de feu à deux lieues de distance.

— Et Michel allait de temps en temps sur le pas de la porte et prêtait l'oreille.

— Les gens du moulin devaient entre eux, qui d'une chose, qui de l'autre.

— Michel avait mis la conversation sur les braconniers. C'est là un sujet aimé des paysans.

— Chacun voulait dire sa petite histoire d'affût ou de collet, tandis que les deux femmes continuaient à ne parler que de Laurent.

— L'hiver est dur, cette année, dit le berger; taut pas en vouloir aux braconniers; il faut que chacun vive.

— Le fils à Jean-Claude, dit un houvrier, va à l'affût chaque soir.

— Oh! ce n'est pas l'affût qui détruit, dit Michel, c'est les collets.

— Et comme il parlait ainsi, on entendit retentir dans le lointain deux coups de fusil, deux coups de maître tireur, régulièrement espacés.

— Encore un lièvre mort! murmura le garçon du moulin.

— Michel eut un battement de cœur.

— Peut-être qu'à cette heure Laurent était déjà passé de vie à trépas.

Michel, hvide d'émotion, s'était adossé au mur, tout près de la porte.

— En ce moment la carriole entra dans la cour, et un homme en sauta lestement, criant: — Ma mère! ma mère!... C'était Laurent!

— Laurent, sain et sauf, qui vint se jeter au cou de sa mère Suzon et la couvrit de baisers ardents.

— Que s'était-il donc passé? — C'est ce que nous allons raconter en peu de mots, en nous reportant à ce moment où le garçon d'écurie de l'auberge lui était apparu à la descente de la diligence en lui disant: — C'est M. Tiercelin qui a laissé la carriole et la jument en me commandant de venir vous chercher, monsieur Laurent.

— On se rappelle avec quel étonnement Laurent avait entendu prononcer ce nom de Tiercelin qui était le sien, et que seul il avait le droit de porter.

— Montez dans la carriole, lui avait dit Benoît, le garçon d'écurie, je vous dirai tout ça en route.

— La jument partit au grand trot, et elle était hors de Jargeau que Laurent n'était pas encore revenu de la surprise que lui avaient causée les étranges paroles de Benoît.

— Alors celui-ci lui dit: — Maintenant que nous sommes en plein air, nous pouvons jaser.

— Je l'écoutai, dit Tiercelin. — Vous aviez un frère nourricier?

— Oui, certes, Michel Brûlard; c'est pour lui que je suis parti, répondit Laurent.

— Il ne s'appelle pas Brûlard. — Qu'est-ce que tu me chantes là?

— Il s'appelle Tiercelin. — Lui! Michel! — Comme j'ai l'honneur de vous le dire, monsieur Laurent, répéta Benoît.

— Laurent regarda cet homme et se demanda s'il n'avait pas affaire à un fou.

— Mais Benoît continua imperturbable: — Il paraît que vous avez été changé en nourrice.

— Qui donc ça? — Vous. — Moi! exclama Laurent, qui fût tenté de prendre Benoît à la gorge et de le jeter hors de la carriole.

— Vous et M. Tiercelin. — Encore! — Mais dame! je sais bien que ça vous étonne... et vous n'êtes pas le premier. Allez! ça nous a tous étonnés... mais parait que c'est comme ça... C'est Michel qui est le fils de sa mère Suzon Tiercelin, c'est vous qui êtes l'enfant de la mère Brûlard.

— Laurent n'était plus ce jeune homme simple et doux qui avait quitté Féroilles, les rubans du conscript à son chapeau.

— L'école du régiment l'avait dégoûté, les fatigues de la guerre avaient mûri sa raison en brisant son corps.

— Il avait été prisonnier, il avait vu du pays, acquis de l'expérience et du sang-froid.

— Il se fit ce raisonnement rapide: De deux choses l'une: ou il avait affaire à un fou, ou ce que lui disait ce garçon était vrai, en apparence du moins, et alors il devait tout savoir avant d'arriver au moulin.

— Et il dit froidement à Benoît: — Voyons, explique-moi, mon garçon.

— Benoît continua: — J'ai dans mon idée que ce n'est pas pour vous voler, monsieur Laurent.

— Et pourquoi donc? — Ça pourrait être des gens qui vous en veulent.

— A moi? — Dame! Laurent était toujours pensif. Comme la jument avait repris son air tranquille, il lui donna un coup de fouet et dit à Benoît: — Alors c'est Michel qui t'a laissé la carriole et la jument.

— Oui, monsieur. — En te commandant de venir me chercher à la voiture de Dieu?

— Certainement que c'est lui. — Mais comment t'en iras-tu du moulin?

— Oh! j'ai de bonnes jambes, allez. Quand j'aurai bu un coup, je m'en retournerai.

— Ils étaient alors tout près du moulin. Tout à coup Laurent arrêta brusquement la jument.

— Je ne demande pas mieux, monsieur Laurent. — Ça, je le sais, fit le jeune soldat en souriant. Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous nous connaissons.

— Pour ça, bien sûr. — Et je sais que la langue te démange chaque fois que tu restes une heure sans parler.

— Je ne dis pas non, dit naïvement Benoît.

— Ça fait, continua Laurent, que ce que je vais te demander va te paraître toute une affaire.

— Comment ça? — Mais tu ne perdras rien pour attendre, et je te promets pour dimanche prochain deux belles pièces de vingt francs si tu me tiens parole.

— Benoît regarda Laurent avec étonnement.

— Nous allons arriver au moulin, reprit Laurent.

— Dans cinq minutes nous y serons.

— Tu ne parleras pas des deux coups de fusil.

— Ah! je comprends... ça ferait de l'effet à sa mère Suzon.

— A elle et à tout le monde.

— Mais on verra bien le trou de la balle.

— Pas ce soir, toujours.

— Soit, mais demain.

— Demain, tu ne seras plus au moulin; qu'est-ce que ça te fait?

— Benoît crut comprendre, et il cligna de l'œil: — Vous voulez me charger d'avertir les gendarmes de Jargeau, n'est-ce pas?

— Non.

— Pourtant, ça ne peut pas rester comme ça.

— Mais si... pour le moment du moins... et si tu veux gagner les quarante francs, il faudra que tu tiennes la langue; Jargeau comme au moulin.

— A Jargeau aussi? — Oui!

— Mais... monsieur Laurent... — Tais-toi, j'ai mon idée... Benoît était bien bavard; cependant l'accent de Laurent avait quelque chose de solennel qui le toucha.

— Eh bien, monsieur Tiercelin, lui, dit-il, je vous promets, sur la mémoire de dédicace ma mère, que je ne dirai rien. Et ce n'est pas pour l'argent, croyez-le bien, c'est parce que vous me paraissez avoir votre idée là-dessus.

— En effet, dit Laurent. — Et il donna un coup de langue, et la jument repartit.

— Quelques minutes après, la carriole entra dans la cour du moulin.

— Laurent avant de descendre se disait: — Tout cela est vraiment fort extraordinaire; je ne suis plus le fils de ma mère, et voici qu'on tire sur moi comme sur un lièvre.

— Il faudra voir à débrouiller tout cela... — Et il sauta du cabriolet, comme nous l'avons vu, et se précipita dans les bras de sa mère Suzon, qui répondit à ses baisers par des larmes de joie.

— Le lendemain matin, à l'aube, Michel était déjà levé.

— Il était pâle, agité, et un tremblement nerveux parcourait tout son corps.

— Cependant il ne s'était rien passé, en apparence du moins, qui le dut mettre en cet état.

— Laurent lui avait sauté au cou, et il avait accepté de bonne grâce la situation singulière qui lui était faite.

— Michel avait même cru rêver lorsqu'il avait entendu Laurent s'écrier en embrassant sa mère Suzon: — Eh bien, si je ne suis pas le fils de vos entrailles, je serai du moins celui de votre cœur, et puisque Michel ne me renvoie pas, je resterai ici, je travaillerai et je me rendrai utile.

— Le Grillon n'avait pas soufflé mot non plus.

— Ce calme, cette résignation, avait épouvanté Michel.

— Le père Brûlard, la chose était sûre, avait tiré sur Laurent.

— Michel avait entendu les deux coups de feu.

— Cependant Laurent n'avait rien dit de cela, Benoît non plus. Tous deux avaient paru n'avoir fait ni mauvaise rencontre ni éprouvé le moindre accident.

— Quand tout le monde avait été couché, Michel avait pareillement regagné sa chambre; mais, comme on le pense bien, il n'avait pu fermer l'œil!

— Le lendemain matin, à l'aube, Michel était déjà levé.

— Il était pâle, agité, et un tremblement nerveux parcourait tout son corps.

— Cependant il ne s'était rien passé, en apparence du moins, qui le dut mettre en cet état.

— Laurent lui avait sauté au cou, et il avait accepté de bonne grâce la situation singulière qui lui était faite.

— Michel avait même cru rêver lorsqu'il avait entendu Laurent s'écrier en embrassant sa mère Suzon: — Eh bien, si je ne suis pas le fils de vos entrailles, je serai du moins celui de votre cœur, et puisque Michel ne me renvoie pas, je resterai ici, je travaillerai et je me rendrai utile.

— Le Grillon n'avait pas soufflé mot non plus.

— Ce calme, cette résignation, avait épouvanté Michel.

— Le père Brûlard, la chose était sûre, avait tiré sur Laurent.

— Michel avait entendu les deux coups de feu.

— Cependant Laurent n'avait rien dit de cela, Benoît non plus. Tous deux avaient paru n'avoir fait ni mauvaise rencontre ni éprouvé le moindre accident.

— Quand tout le monde avait été couché, Michel avait pareillement regagné sa chambre; mais, comme on le pense bien, il n'avait pu fermer l'œil!

— Le lendemain matin, à l'aube, Michel était déjà levé.

— Il était pâle, agité, et un tremblement nerveux parcourait tout son corps.

— Cependant il ne s'était rien passé, en apparence du moins, qui le dut mettre en cet état.

— Laurent lui avait sauté au cou, et il avait accepté de bonne grâce la situation singulière qui lui était faite.

— Michel avait même cru rêver lorsqu'il avait entendu Laurent s'écrier en embrassant sa mère Suzon: — Eh bien, si je ne suis pas le fils de vos entrailles, je serai du moins celui de votre cœur, et puisque Michel ne me renvoie pas, je resterai ici, je travaillerai et je me rendrai utile.

— Le Grillon n'avait pas soufflé mot non plus.

— Ce calme, cette résignation, avait épouvanté Michel.

— Le père Brûlard, la chose était sûre, avait tiré sur Laurent.

— Une chose lui paraissait impossible, c'était que le père Brûlard eût volontairement manqué son coup.

— Donc, après une nuit d'insomnie, Michel s'était glissé hors de son lit, il était descendu sans bruit dans la cour, et de la cour il était entré sous le hangar où on remisait les charnues, les instruments d'agriculture, le tombereau et la carriole.

— Les premières clartés du jour commençaient à glisser sur les toits.

— Il est impossible, se dit Michel, que je ne trouve pas trace des balles du père.

— Et il s'approcha de la carriole, l'examina avec soin et tressaillit tout à coup.

— Il venait d'apercevoir les deux trous de la balle dans la capote. — Laurent l'avait échappé belle! — Michel sentit alors une sueur froide l'inonder.

— Il était impossible que le sifflement de la balle eût passé inaperçu pour Laurent et Benoît, et que la jument qui était un peu à l'œil, comme on dit, ne se fût pas emportée au bruit des deux détonations.

— Et cependant Benoît, après avoir mangé un morceau et bu un coup, était parti sans rien dire.

— Laurent, tout à la fois de revoir sa mère, n'avait pas dit un mot non plus.

— Et Michel avait peur.

— Il quitta le hangar, sortit de la cour, et se mit, pour calmer sa fièvre, à arpenter la grande allée d'ormes qui aboutissait au moulin.

— Le père est joliment malade, pensait-il. Pour que Laurent n'ait rien dit, il faut qu'il ait une idée... et si je faisais bien, je filerais d'ici tout de suite. Il n'y a plus moyen que ça tienne!

— En effet, le silence et le calme étaient plus effrayants que s'il eût refusé de croire à la fable si habilement inventée à l'endroit de sa naissance.

— Michel avait donc grand peur de Laurent, mais il avait plus peur encore du Grillon.

— Noémi, qui le boudait ordinairement et lui témoignait une grande froideur, lui avait affectueusement tendu la main, en lui souhaitant le bonsoir.

— Puis il avait remarqué qu'elle avait quitté la grande salle du moulin, appuyée sur l'épaule de Laurent, et qu'elle lui avait parlé à l'oreille.

— Mais les terreurs de Michel n'étaient pas encore à leur comble. Comme il avait le pressentiment de quelque orage encore lointain, mais qui ne pouvait manquer d'arriver avec une foudroyante rapidité, il aperçut tout à coup une femme qui remontait l'allée d'ormes en sens inverse et se dirigeait vers le moulin.

— Il reconnut la Pitache.

— La Pitache marchait sans se presser, d'un pas régulier et comme une personne qui n'est assaillie par aucun souci.

— Michel aurait voulu fuir, mais une force invincible le cloua au sol.

— La Pitache l'aborda en souriant et lui dit: — Peut-être bien que je viens un peu matin, mon garçon.

— Alors Michel frissonna, car il se souvint que le père Brûlard avait emporté les deux mille francs réservés à la vieille femme.

— Vous voulez me parler de votre argent? dit Michel.

— Oui, mon garçon.

— Il est prêt.

— L'œil de la Pitache s'émerillonna.

— Mais il n'est pas ici, poursuivit Michel.

— Où est-il donc? — Je l'ai donné hier soir au père Brûlard.

ONESIME JOYAL, HOTELIER, NOTRE-DAME DE BONSECOURS, Que (STIKELY NOIR)

M. Joyal, qui tient cet hôtel, a résolu de no rien négliger pour donner satisfaction à tous ceux qui s'arrêtent chez lui.

NAPOLÉON HUDON, HOTELIER, LA WRENCEVILLE, P. Q.

Le public trouvera toujours des liqueurs de choix, bons lits, bonnes tables et bonnes écuries.

F. X. FONTAINE, HOTELIER, ELY (VALCOURT) P. Q.

M. Fontaine, venant de faire l'acquisition de l'excellent hôtel, ci-devant tenu par M. Théod. St Onge, invite ses nombreux amis et le public en général, à lui accorder leur patronage.

HOTEL DU CANADA, Waterlo, - - - Que

Waterlo, - - - Que

ETABLISSEMENT 1869

L. P. DUFRESNE, 1924 Rue Notre-Dame, MONTREAL

SPECIALITE POUR JONCS DE MARIAGE.

HOTEL PACIFIQUE, TENU PAR DAVID DAIGNEAU

MEUBLES DE LUXE

LOUIS A. BENARD, EBENISTE

AU PUBLIC, GENERALEMENT.

CORBILLARD

GADRFS, CADRES!

EDMOND BOUCHER, TAILLEUR

WATERLOO, Que. 12cm



Journal de Waterloo

WATERLOO, 27 SEPTEMBRE 1888.

La votation a eu lieu hier dans Montréal Est. Cette division électorale, la plus populeuse du Dominion, compte 15,352 électeurs.

La nomination pour le comté de Cardwell, resté sans représentant depuis la mort de l'hon. Thos. White, a eu lieu hier, le 26, et la votation aura lieu le 3 octobre prochain.

Nous accusons réception d'un livre excellent, autant que nous en pouvons juger à première vue. C'est le "Manuel d'Hygiène à l'usage des Ecoles et des Familles".

En vertu d'une décision du ministre des postes, à l'avenir, il ne sera plus nécessaire, dans le cas des lettres chargées de payer d'avance le prix de l'enregistrement par un timbre spécial.

Comme les piques-niques politiques de Joliette, de Nicolet et de Laprairie, la fête conservatrice qui eut lieu à Sorel jeudi dernier fut couronnée du plus grand succès.

Une adresse fut ensuite présentée aux trois ministres fédéraux, sir Hector Langevin, sir A. P. Caron et l'hon. J. A. Chapleau, qui adressèrent la parole dans l'ordre que nous venons d'indiquer.

Les organes du gouvernement fédéral national n'ont encore donné aucune explication sur un fait qui est pour le moins étrange. Le premier ministre lui-même, M. Mercier, a déclaré à la fin de la dernière session, que pas un cent son n'avait été payé à M. Cléophas Beausoleil, de la société légale Mercier, Beausoleil et Cie, pour la perception des taxes dues par les corporations industrielles.

Allons, de la lumière un peu, si vous plait, organes du gouvernement par excellence! L'honorable J. A. Chapleau à Sherbrooke

Mardi soir, 2 octobre, le club Cartier, de Sherbrooke, donnera une séance publique à laquelle tous les amis de la cause conservatrice sont invités à assister.

Nous engageons tout particulièrement nos amis de ce comté, qui peuvent le faire, à assister à cette séance qui ne peut manquer d'être très intéressante.

Les chalgurs—Avant que les chalgurs arrivent, il est très prudent, nécessaire même de se purifier le sang, en faisant un usage régulier des "Amers Indigènes" qu'on achète pour 25 cents le paquet.

Le Désaveu

Les chefs libéraux, on le sait, n'ont pas de politique arrêtée, et leurs principes sont aussi vacillants que la grouette qui tourne à tous les vents.

On les a vus en 1886 s'indigner au sujet de l'exécution de Riel, et jouer si bien leur rôle d'hypocrites et de fourbes qu'ils en imposèrent aux électeurs et purent escamoter le pouvoir.

La semaine dernière nouvelle indignation de la part des chefs libéraux à Montréal. Cette fois il s'agissait d'essayer de convaincre les électeurs de la grande cité que si l'acte adopté à la dernière session provinciale, créant une cour de magistrats à Montréal à la place de la cour de circuit, avait été désavoué, c'était à cause de la haine que sir John porte à la province de Québec.

En vertu de la loi constitutionnelle créant la confédération canadienne c'est au gouvernement fédéral de nommer les juges de la cour supérieure et de la cour de circuit, comme aussi de les payer.

Lundi, dans une grande assemblée tenue au marché Bonsecour à Montréal, à laquelle sir John Thompson, l'hon. J. A. Chapleau, l'hon. M. Taillon, etc., ont adressé la parole, le ministre de la justice sir John Thompson, a réfuté les accusations portées par les chefs libéraux contre le gouvernement fédéral.

Nous publions ici une partie de son discours se rapportant à cette question:

On verra à cet égard de l'acte des magistrats, c'est un empiètement des autorités fédérales sur les attributions de la législature de Québec; on verra à cet égard de cet empiètement était le désir de sir John Macdonald, d'écarter votre province.

La dernière session de la législature de Québec, M. Mercier a fait adopter une loi portant sur les magistrats nommés par lui des pouvoirs conférés aux juges de la Cour Supérieure par le gouvernement fédéral sous l'autorité de cet acte de l'Amérique britannique du Nord.

Un autre citoyen que les taxes effrayaient aussi est M. C. P. Kilburn. Appelé à adresser la parole après M. Brooks, il dit qu'il ne fallait pas penser pouvoir jamais faire de Waterloo un centre industriel parce que nous n'avions pas de pouvoirs d'eau suffisants.

M. E. D. Lawrence, en réponse à M. Kilburn, cita le cas de la compagnie manufacturière d'indiennes de Magog qui a dépensé le meilleur de son capital en des travaux de barrage de la rivière Magog, afin de se procurer ce pouvoir d'eau que M. Kilburn trouve indispensable; et dernièrement, ajouta M. Lawrence, le gérant de la compagnie ne disait qu'ils auraient été infiniment mieux s'ils eussent tout de suite employé la vapeur comme pouvoir moteur.

M. Richard Beers est opposé à l'imposition de nouvelles taxes. Si les industriels veulent s'établir au milieu de nous, qu'ils le fassent mais qu'ils ne comptent pas sur un bonus pour les aider.

La récolte au Manitoba sera à peu près la même que l'an dernier, coté à \$1. La gelée n'y a pas fait les dégâts que l'on dit. Elle a surtout porté dans le Dakota et le Sud du Nord-Ouest où elle a complètement détruit la moisson.

L'Assemblée de Vendredi Soir

Nous sommes heureux de dire que les citoyens de Waterloo s'étaient rendus en grand nombre à l'assemblée convoquée pour vendredi dernier, à la salle du marché. Vers 8 heures et demie la plupart des membres du conseil prirent place sur l'estrade, et M. le maire A. F. Savaria, ayant été choisi comme président, donna, en anglais et en français, les explications nécessaires sur le but de cette réunion.

M. Edward Slack a toujours été en faveur de l'octroi d'une somme quelconque pour engager quelques industriels à s'établir à Waterloo, où il y a des éléments de progrès et de prospérité comme en n'importe quelle localité.

M. A. Lauthier dit qu'il approuve pleinement le mouvement actuel, et qu'il est tout à fait disposé à le favoriser, certain que tous en retireront de grands avantages.

M. C. H. Nutting, appelé par l'assemblée, fait un excellent discours en faveur du mouvement industriel. Il dit que depuis quelques années le progrès a été peu sensible dans notre village, c'est-à-dire que nous sommes bien près de rétrograder au lieu d'avancer, et qu'il nous faut faire quelque chose si nous voulons marcher de pair avec les centres environnants.

M. J. A. Simard abonde lui aussi dans ce sens, et il cite l'exemple de la ville de St-Hyacinthe qui ne possédait, il y a une douzaine d'années, qu'une couple d'établissements industriels, et qu'aujourd'hui, grâce aux encouragements offerts aux industries par ses habitants, n'en compte pas moins d'une quinzaine fournissant de l'emploi à 2,000 ouvriers.

M. L. H. Brooks est grand propriétaire, et voilà pourquoi il appréhende tant les taxes. Chaque fois que nous avons voulu avoir qu'amélioration à Waterloo, M. Brooks s'y est opposé, toujours à cause des taxes qu'il voyait venir.

Un autre citoyen que les taxes effrayaient aussi est M. C. P. Kilburn. Appelé à adresser la parole après M. Brooks, il dit qu'il ne fallait pas penser pouvoir jamais faire de Waterloo un centre industriel parce que nous n'avions pas de pouvoirs d'eau suffisants.

M. E. D. Lawrence, en réponse à M. Kilburn, cita le cas de la compagnie manufacturière d'indiennes de Magog qui a dépensé le meilleur de son capital en des travaux de barrage de la rivière Magog, afin de se procurer ce pouvoir d'eau que M. Kilburn trouve indispensable; et dernièrement, ajouta M. Lawrence, le gérant de la compagnie ne disait qu'ils auraient été infiniment mieux s'ils eussent tout de suite employé la vapeur comme pouvoir moteur.

M. Richard Beers est opposé à l'imposition de nouvelles taxes. Si les industriels veulent s'établir au milieu de nous, qu'ils le fassent mais qu'ils ne comptent pas sur un bonus pour les aider.

Comme M. Beers avait parlé de l'ancienne fabrique de chaussures à Waterloo pour prouver qu'aucune industrie ne pouvait réussir en cette localité, M. Louis Bouchard se chargea de démontrer que le non succès de l'ancienne fabrique de chaussures ne prouvait rien du tout.

Mystère dévoilé.—Depuis plusieurs semaines, une jeune fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau brûlée par le soleil depuis nombre d'années, parsemée de boutons, n'avait jamais recouvrée sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil, et ses joues devenir rose comme autrefois.

Revue Commerciale

Nous venons de passer une meilleur semaine que d'habitude. Dans toutes les lignes, à l'exception des fromages, les affaires ont été comparativement satisfaisantes.

A Chicago le marché au grain est actif la dernière cote donne au blé 92, au blé d'Inde 43, à l'avoine 24.

A Montréal les affaires en grains sont tranquilles dans le moment, et il n'y a point de transaction sérieuses à noter. Nous cotons ici le blé blanc d'hiver \$1.15, le blé de Manitoba No. 1 \$1.25, avoine par 32 lbs 46.

Le marché aux fromages est dans le marasme et nous n'avons rien de nouveau à noter sinon qu'il tend à faiblir. La cote aujourd'hui, se tient à 8c. Si cette situation se prolonge, il est possible que le prix descende à près de 7c d'ici à un mois, au dire de quelques-uns.

M. le président demanda alors au Dr de Grosbois, représentant du comté à l'Assemblée Législative, qui était présent à l'assemblée, de nous donner son opinion. Celui-ci dit qu'il espérait voir Waterloo marcher de l'avant et prospérer, parce que cela lui appartenait comme étant le centre et le chef-lieu du comté.

Quant à la dette de l'échaffard au fonds d'emprunt municipal à laquelle on avait fait allusion dans la discussion, il promettait de faire tout son possible pour en opérer le règlement.

Le président résuma la discussion en quelques mots, puis M. C. A. Nutting, secondé par M. Louis Bouchard, fit la proposition suivante:

"Résolu que, de l'avis de cette assemblée, il est opportun, pour l'intérêt bien entendu de ce village, que ses contribuables, par le ministère de leurs représentants au conseil, au moyen de bonus et de manières à pouvoir réussir, fassent des offres capables d'engager les manufacturiers à établir leurs usines, avec la condition qu'une grande partie ou la totalité des employés de ces usines seront des personnes adultes ou d'habiles ouvriers."

Cette résolution fut adoptée à la presque unanimité des voix. M. A. F. Savaria mérite des félicitations pour le tact et la délicatesse avec lesquels il présida cette assemblée, l'une des plus nombreuses et des plus paisibles que nous ayons encore vues à Waterloo.

Une importance pratique serait une bouteille du seul remède certain contre les cors—l'Extrait de cors de Putnam—que l'on peut se procurer à n'importe quelle pharmacie. Son usage est tout à la fois le gage d'une continuation de la lune de miel et de l'enlèvement des cors. Délicieux des cors.

Un Cadeau de Nœc D'une importance pratique serait une bouteille du seul remède certain contre les cors—l'Extrait de cors de Putnam—que l'on peut se procurer à n'importe quelle pharmacie. Son usage est tout à la fois le gage d'une continuation de la lune de miel et de l'enlèvement des cors. Délicieux des cors.

Grains et Farines

A Chicago le marché au grain est actif la dernière cote donne au blé 92, au blé d'Inde 43, à l'avoine 24.

A Montréal les affaires en grains sont tranquilles dans le moment, et il n'y a point de transaction sérieuses à noter. Nous cotons ici le blé blanc d'hiver \$1.15, le blé de Manitoba No. 1 \$1.25, avoine par 32 lbs 46.

Le marché aux fromages est dans le marasme et nous n'avons rien de nouveau à noter sinon qu'il tend à faiblir. La cote aujourd'hui, se tient à 8c. Si cette situation se prolonge, il est possible que le prix descende à près de 7c d'ici à un mois, au dire de quelques-uns.

M. le président demanda alors au Dr de Grosbois, représentant du comté à l'Assemblée Législative, qui était présent à l'assemblée, de nous donner son opinion. Celui-ci dit qu'il espérait voir Waterloo marcher de l'avant et prospérer, parce que cela lui appartenait comme étant le centre et le chef-lieu du comté.

Quant à la dette de l'échaffard au fonds d'emprunt municipal à laquelle on avait fait allusion dans la discussion, il promettait de faire tout son possible pour en opérer le règlement.

Le président résuma la discussion en quelques mots, puis M. C. A. Nutting, secondé par M. Louis Bouchard, fit la proposition suivante:

"Résolu que, de l'avis de cette assemblée, il est opportun, pour l'intérêt bien entendu de ce village, que ses contribuables, par le ministère de leurs représentants au conseil, au moyen de bonus et de manières à pouvoir réussir, fassent des offres capables d'engager les manufacturiers à établir leurs usines, avec la condition qu'une grande partie ou la totalité des employés de ces usines seront des personnes adultes ou d'habiles ouvriers."

Cette résolution fut adoptée à la presque unanimité des voix. M. A. F. Savaria mérite des félicitations pour le tact et la délicatesse avec lesquels il présida cette assemblée, l'une des plus nombreuses et des plus paisibles que nous ayons encore vues à Waterloo.

Une importance pratique serait une bouteille du seul remède certain contre les cors—l'Extrait de cors de Putnam—que l'on peut se procurer à n'importe quelle pharmacie. Son usage est tout à la fois le gage d'une continuation de la lune de miel et de l'enlèvement des cors. Délicieux des cors.

Un Cadeau de Nœc D'une importance pratique serait une bouteille du seul remède certain contre les cors—l'Extrait de cors de Putnam—que l'on peut se procurer à n'importe quelle pharmacie. Son usage est tout à la fois le gage d'une continuation de la lune de miel et de l'enlèvement des cors. Délicieux des cors.

Un Cadeau de Nœc D'une importance pratique serait une bouteille du seul remède certain contre les cors—l'Extrait de cors de Putnam—que l'on peut se procurer à n'importe quelle pharmacie. Son usage est tout à la fois le gage d'une continuation de la lune de miel et de l'enlèvement des cors. Délicieux des cors.

QUELQUES CONSEILS POUR L'USAGE DES PILLES D'AYER. DORES—Pour agir doucement sur les intestins, de 2 à 4 pilules; énergiquement, de 4 à 6 pilules.

AYER'S PILLS Pour la Constipation. Il n'y a pas de remède plus efficace que les PILLES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières des intestins et les remettent à l'état normal.

Les Vers, engendrés par l'état morbide des intestins, sont expulsés par ces PILLES. Éruptions, Maladies de la Peau, Hé-morrhoides, résultant de l'indigestion ou de la Constipation, sont guéries par l'usage des PILLES D'AYER.

Pilules d'Ayer. On trouve sur chaque boîte des directions complètes et détaillées, en plusieurs langues. PRÉPARÉES PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

\$1 ÉPARGNE EST \$1 GAGNÉE! Un Homme Bien Habillé. Conserve sa santé et fait toujours de bonnes affaires.

HABITS D'AUTOMNE CHEZ J. GOBEILLE, Marchand-Tailleur. RUE FOSTER, En face des ateliers du Journal de Waterloo.

Magnifiques Tweeds! DRAPS ET AUTRES ÉTOFFES. Avec lesquelles je confectionne les habillements complets A TRES BAS PRIX.

PERDUE. Une petite jument rouge, basse, avec un petit tache blanche dans le front, et le bout de la patte droite de derrière blanc sur environ 3 à 4 pouces de longueur.

ANNONCEZ "Journal de Waterloo" DANS LE "Journal de Waterloo".

MOULIN ROUGE DE WARDEN. Nous venons de plaquer dans notre moulin un nouveau bleu pour la farine de blé, un nouveau bleu à sarrasin ainsi qu'un nouveau Soud, et nous y avons aussi fait plusieurs autres améliorations.

Propriétés à Vendre. Le sous-signé, ayant fait l'acquisition d'un immeuble considérable dans le village de Coaticook en la situation d'aller demeurer, offre en vente ses propriétés de Bolton Forest, savoir:

LES VRAIES BOTTES ROCK ISLAND A \$2.50 LA PAIRE! Faites avec le Meilleur Stock, strictement travaillées à la main, et valant sous tous rapports les bottes de commandes. R. HILL & FILS, Les Marchands de Chaussures.

GEO. W. GILMOUR, Waterloo, P. Q. JERSEYS! 20 Douz de Jerseys

Ma Propre Importation Bien digne d'une Visite Vestes—100—Vestes. Aux personnes ayant besoin de Vestes solides et durables, la chance—Vos choix pour \$1.00.

On a Besoin de 1000 LBS DE LAINE. En échange de Marchandises. G. W. GILMOUR, Waterloo, 10 août 1888.

Portrait of a man in a suit, likely the proprietor of the clothing store.

10 SEPT. 1888. DU NOUVEAU. Et cela surpasse tout en fait de POELE A CHARBON UN DOUBLE CALORIFERE

avec 3 réflecteurs. Grand économie de combustible et de lumière, à part le bénéfice qui est superbe. Quoique à l'inspection d'avoir un poêle à charbon soit vu comme un objet d'achat—c'est un bon marché.

ANNONCEZ "Journal de Waterloo" DANS LE "Journal de Waterloo".

MOULIN ROUGE DE WARDEN. Nous venons de plaquer dans notre moulin un nouveau bleu pour la farine de blé, un nouveau bleu à sarrasin ainsi qu'un nouveau Soud, et nous y avons aussi fait plusieurs autres améliorations.

LES VRAIES BOTTES ROCK ISLAND A \$2.50 LA PAIRE! Faites avec le Meilleur Stock, strictement travaillées à la main, et valant sous tous rapports les bottes de commandes. R. HILL & FILS, Les Marchands de Chaussures.

CONSEILS AUX MÈRES.

Étes-vous sans sommeil la nuit et votre...

NOTES LOCALES

Papier légal, papier foolscap, papier à lettre, papier tapisserie...

Nous avons reçu deux numéros de l'excellente publication française, les Annales Catholiques...

On craint que les patates ne soient très rares cette année...

Les dames admirent la Viguer des Cheveux d'Ayer, pour le lustre brillant qu'elle donne à leurs cheveux...

Vous pouvez tirer d'une pierre deux coups en allant faire visite à Damase Fontaine...

Enfin nous avons eu trois belles journées, dimanche, lundi et mardi...

Les marchandises d'automne que J. F. Clément vient de recevoir et d'établir dans son magasin...

Nos amis, messieurs Lefebvre et Beaulne, sont de retour, depuis hier soir, de leur excursion aux cantons du Nord...

M. J. R. Tartre est aussi revenu, mardi soir, de son voyage d'exploration à la région du lac St-Jean...

Si la température est déplorables pour les cultivateurs qui voient leurs grains...

Il y a eu, il y a quelques jours, une assemblée des membres du comité de construction d'une maison d'éducation pour les garçons...

Nos lecteurs trouveront, dans une autre colonne, le compte-rendu de l'assemblée tenue vendredi dernier...

Nous comptons maintenant sur la sagesse et la prudence de notre conseil pour continuer ce qui a été si bien commencé.

Le "Bambin du Père Mathieu" guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques.

Nouvelles Canadiennes

St-Marie de Monroir. L'ordination suivante a été faite le 19 courant par Mgr de St-Hyacinthe...

St-Hyacinthe. M. l'abbé J. M. Lafamme, ancien curé d'Upton, et depuis quelque temps curé de la paroisse de Notre-Dame de l'Assomption...

Sherbrooke. Le Club Cartier de Sherbrooke a eu sa réunion annuelle et l'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, M. J. O. Caubrand...

Ely. Pour remplir une promesse qu'ils avaient faite, M. A. F. Savaria et le rédacteur de ce journal d'été ont organisé des courses organisées par leur ami M. F. X. Fournier...

La fête devait commencer mardi, mais foras avait été de la remettre au lendemain. Ce jour-là le ciel se montra un peu plus éblouissant...

Dernièrement, un homme du nom de Bowen, résidant au lac Témiscamingue, se plaignit à sa femme qu'il se sentait indisposé. Celle-ci, qui désirait se débarrasser de son mari...

Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, accompagné du R. P. Campeau, partira pour Rome le 10 du mois prochain, et assistera à l'ouverture du Collège Canadien à Rome, le 4 novembre.

En cette saison de pluies continues on entend de toute part des plaintes au sujet des récoltes qui ne seront pas abondantes dans les environs de Québec.

Le feu a été mis par accident, vendredi soir, dans un dépôt de pièces de feu d'artifice, rue Notre-Dame, Montréal. Le frère du propriétaire M. Dépacas, ainsi que sa belle sœur, ont péri dans les flammes...

Le feu a été mis par accident, vendredi soir, dans un dépôt de pièces de feu d'artifice, rue Notre-Dame, Montréal. Le frère du propriétaire M. Dépacas, ainsi que sa belle sœur, ont péri dans les flammes...

Jamais à Halifax, depuis nombre d'années, la farine n'a été aussi rare qu'elle l'est aujourd'hui.

M. le notaire Mathieu était très souffrant ces jours derniers, et il a dû garder le lit.

M. Ernest Flurry, notaire, donne avis dans la "Gazette Officielle" qu'il demande le transfert en sa faveur des minutes, répertoire et index du défunt J. M. Lefebvre.

M. Jos. H. Brassard vient d'être choisi pour remplir la charge de greffier de la cour de circuit, laissée vacante par la mort de M. Lefebvre.

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

M. le curé Filiatrault nous a annoncé son départ dimanche dernier. Quoique nous nous y attendions, ce départ fait un grand vide dans la paroisse car, outre ses manières affables qui le font estimer de tous, il y a ses capacités en théologie, ce qui n'est pas inutile dans une localité comme celle-ci...

Plusieurs commandes pour exportation n'ont pu être remplies qu'en partie. Les prix de la farine ont été très fermes. Le maïs est ferme et il suit nécessairement le mouvement de hausse sur le blé.

Il paraîtrait que les pommes de terre n'ont en quantité tellement considérable dans le comté de South Essex, Ont., qu'il est difficile, sinon impossible, d'en faire la vente à prix raisonnable sur les marchés locaux.

M. Saunders, de la ferme expérimentale du gouvernement au Manitoba, a fait une recherche soignée sur les dommages causés aux blés par les gelées. D'après une évaluation basée sur des calculs exacts, 30 p. c. de la récolte entière aurait été gelée, cependant la plus grande partie du grain ainsi avarié donnera 30 à 40 p. c. pour le marché.

Les prix des marchandises de grains de l'ouest valent que les exportations seront de plus de \$2,000,000. Ainsi, au pis aller, les fermiers du Manitoba feront une bonne année.

St-Hyacinthe marche toujours de l'avant et donne un exemple que bien d'autres localités aussi bien situées pourraient suivre.

M. L. Morin, Joseph Couture, J. B. Brousseau, L. F. Morrison ont formé une compagnie à fonds social qui a été constituée légalement par ordre en conseil du gouvernement provincial pour établir à St-Hyacinthe une manufacture d'huile et de peintures. Le capital de la compagnie est de \$25,000.

Une compagnie s'est aussi formée dans la même ville pour la doter d'un nouvel aqueduc. Cette compagnie s'appelle: "La Compagnie d'Aqueduc Providence" et a un fonds capital de \$35,000. Les principaux actionnaires sont M. M. Casimir Desaulles, Feodor Boas, L. F. Morrison, Joseph Séguin et M. E. Bernier.

L'honorable juge Routhier a rendu à la Malbaie, le 18 du mois courant, un jugement de la plus grande importance. Il s'agit d'une action intentée il y a quatre ans par le gouvernement de Québec contre la "Compagnie du Labrador" et autre, revendiquant sur la côte Nord deux mille quatre cents milles de terre en superficie, c'est-à-dire 406 milles de longueur sur 6 milles de profondeur s'étendant du Cap Cormoran jusqu'à l'extrémité Est de la province dans le détroit de Belle-Ile.

Le jugement rendu a maintenu l'action pour la plus grande partie, accordant au gouvernement 250 milles, du détroit de Belle-Ile à la rivière Coyish, et aux défendeurs 150 milles, de la rivière Coyish au Cap Cormoran.

Nous avons appris avec peine la mort de Messire Prosper Lévesque, prêtre du séminaire de St-Hyacinthe. M. Lévesque est mort samedi, 22 septembre courant, après une longue vie consacrée au service de Dieu et à l'éducation de la jeunesse. Il était âgé de 71 ans, étant né le 10 février 1817.

Entré au Séminaire en 1833, il y resta toute sa vie. Il avait été ordonné prêtre au mois d'août 1842, et l'année suivante il demandait et obtenait son agrégation au Séminaire.

M. Lévesque fut tout à tour ou tout à la fois professeur de Belles-Lettres, de cours religieux et d'histoire, et toujours il se distinguait par un zèle et un dévouement à toute épreuve.

M. Lévesque fut aussi, durant plusieurs années, directeur des élèves, et c'est dans l'exercice de ses fonctions que brilla tout particulièrement ses belles qualités d'ami de la jeunesse qui ont rendu cher à la mémoire des nombreuses générations d'élèves qui ont passé par le Séminaire durant son directorat.

Sa bonté ne se démentait jamais, et lorsqu'il s'agissait d'un élève eût commis contre les règlements, il était toujours sûr de trouver grâce devant lui, et de toucher son cœur sensible s'il se montrait repentant.

Sa charité aussi était inépuisable, et quoiqu'il fût pauvre, comme le sont tous les prêtres qui se dévouent à l'éducation de la jeunesse dans nos séminaires, il trouvait toujours le moyen de venir en aide de quelque manière aux élèves peu favorisés de la fortune.

Lorsque l'élève avait achevé son cours et qu'il était encore aux prises avec tous les obstacles qu'il rencontre souvent dans le choix d'un état de vie, il trouvait encore en M. Lévesque un directeur sage, un conseiller fidèle et un ami généreux. L'auteur de ces lignes peut en parler avec connaissance de cause, aussi gardera-t-il toujours en sa mémoire et au fond de son cœur le souvenir

de cet excellent prêtre qui ne savait que se dévouer et se sacrifier pour ceux qu'il dirigeait.

M. Lévesque, qui avait toujours en une grande dévotion à la Ste-Vierge, avait demandé de mourir un samedi, jour consacré spécialement à honorer la Reine du ciel, et sa prière fut exaucée.

Ses funérailles ont eu lieu mercredis, et ses dépouilles mortelles ont été déposées dans les caveaux du séminaire, à côté de ses vieux compagnons et amis qui y reposent déjà.

Requiescat in pace

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour de Massachusetts, écrit ce qui suit:

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une hémorragie qui tourmentait mes membres de démangeaisons insupportables. Le mal me venait par souffrances terribles, et les démanagements, au lieu de me soulager, me causaient de plus en plus de souffrance. Je me sentais en proie à un violent catarrhe, et d'une toux atroce. J'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas.

Un jour, j'ai vu dans un journal une annonce relative à la Salsepareille d'Ayer, et j'ai acheté une boîte. J'ai commencé à l'usage que j'en avais fait moi-même quelques années auparavant, et j'ai commencé à me sentir mieux. Je me suis senti soulagé, et j'ai continué à l'usage que j'en avais fait moi-même quelques années auparavant, et j'ai commencé à me sentir mieux.

La Salsepareille d'Ayer purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Gouttes, Débilité Générale, et tous les désordres causés d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

PHARMACIE. Toute espèce de médecines patentées, drogues, objets de toilette, etc.

A. DAVIDSON, WATERLOO, P. Q.

IMPRESSIONS. Dans les deux langues. Telles que: Cartes d'affaires, Cartes de visite, Cartes de soirée, Circulaires, Entêtes de comptes, Mémoires, Lettres funéraires, Enveloppes, Programmes, Affiches, Placards, Pamphlets, ETC., ETC., ETC.

BLANCS DE COUR. A l'usage de MM. les Avocats, Notaires et Greffiers.

Attention Immédiate en s'adressant à J. A. CHAGNON, Propriétaires, WATERLOO, Que.

ABONNEZ-VOUS. Journal de Waterloo.

Journal de Waterloo.

NOUVELLE SOCIÉTÉ. E. & P. GATES. Waterloo, P. Q.

M. Ed. Gates remercie le public de Waterloo et des environs de l'encouragement qu'il en a reçu depuis l'établissement de son commerce dans la localité...

E. & P. GATES. Ces messieurs se proposent pour l'avantage de leurs nombreux pratiques qui vont toujours s'augmentant, de compléter dans ses plus petits détails l'assortiment du stock qu'ils ont en mains...

Couteaux de table de Rodger & Cie. "Harrison & Co. "Argents. Cuillères et Fourchettes. Vaiselles, Lampes, Verres, etc. Peintures préparées spécialement pour les travaux de peinture de toutes couleurs.

Huile à peinture bouillie et crue, Térébinthine, huile de pied de bœuf, huile de ricin (castor oil), huile d'olive pure, huile à machine.

Charbon de forge &c. &c. Le tout à des prix pouvant défier toute concurrence.

E. & P. GATES. Waterloo, 8 Mars 1888.

Pépinière de Fonthill. La Plus Considérable au Canada.

Nous demandons des gens de confiance et d'énergie pour vendre notre stock; une expérience antérieure n'est pas nécessaire; tout homme de tact et d'énergie peut réussir; conditions libérales, soit salaire en commission; fourniture gratuite.

Le Journal de Waterloo est imprimé et publié dans l'ancien hôtel Beaulne, rue Foster Waterloo, P. Q. par J. A. CHAGNON Propriétaire, imprimeur et Editeur.

G. U. CHARBONNEAU TAILLEUR, Waterloo, P. Q.

Manteaux pour Dames. Qu'il taille et confectionne dans les dernières modes, à bon marché et avec une petite quantité d'étoffe réellement surprenante.

OUVRAGE GARANTI ET PRIX MODÉRÉS!! Une visite est respectueusement sollicitée G. U. CHARBONNEAU, Waterloo, 19 juillet 1887.

CENTRAL VERMONT. Depuis dimanche, 24 juillet 1888, les convois circulent comme suit:

Train de la malle pour Montréal passant Waterloo 7 h. 15, Granby 7 h. 45, Farnham 8 h. 23, arrive à St-Jean à 8 h. 55 faisant connexion avec les trains pour St-Albans, Concord, Manchester, Nashua, Lowell et Boston.

Train de la malle pour Montréal passant Waterloo 7 h. 15, Granby 7 h. 45, Farnham 8 h. 23, arrive à St-Jean à 8 h. 55 faisant connexion avec les trains pour St-Albans, Concord, Manchester, Nashua, Lowell et Boston.

A VENDRE. Dans le florissant village de Lawrenceville, à deux milles de Waterloo, et au terminus du chemin de fer de la compagnie Mont Orford, se trouve un emplacement, au centre des affaires, avec une maison toute neuve, à deux étages, cuisine et autres bâtiments.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Les commissions cachetées adressées au sousigné et enclouées: "Soumissions pour les Canaux du St-Laurent", seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 septembre prochain, le 25 septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du canal de Cornwall.

Reflexions sur l'Education DE L'EDUCATION MORALE.

III.—Le Caractère. (Suite)

Parents aveugles, vous vous trompez grossièrement; vous vous croyez tendres, vous n'êtes que faibles. Ce ne sont pas vos enfants que vous aimez, c'est vous seuls, c'est le plaisir que vous avez à les caresser, à les flatter.

Marie de Médicis l'éprouva. "Vous avez pleuré, lui disait Henri IV, de ce que je fonnais votre fils avec un peu de sévérité; mais quelque jour vous pleurerez beaucoup plus du mal qu'il aura, ou de celui que vous aurez vous-même."

Le Present, l'Avenir. Les hommes passent comme les fleurs qui s'épanouissent le matin, et qui le soir sont fêtrées et foulées aux pieds. Les générations des hommes s'écoulent comme les ondes d'un fleuve rapide; rien ne peut arrêter le temps, qui entraîne après lui tout ce qui paraît le plus immobile.

Questions sur le chaplet. Les lignes suivantes, empruntées à la Semaine Religieuse, pourront intéresser plusieurs de nos lecteurs:

1. Lorsqu'on a un chaplet indulgent, faut-il le réciter tout entier et de suite pour gagner les indulgences? Gagnerait-on les indulgences en récitant une partie le matin et l'autre dans la journée ou le soir.

2. Un chaplet brisé en deux ou trois morceaux conserve-t-il ses indulgences une fois raccommodé? Ceux que l'on fait monter ou auxquels on fait changer la chaîne perdent-ils leurs indulgences?

A propos d'Agriculture Soins à donner aux animaux à l'automne

Il n'y a pas de saisons dans l'année où le bétail exige plus de soins qu'à l'automne. Deux causes influent grandement sur le malaise du bétail à cette saison: d'abord, les pâturages laissent grandement à désirer au point de vue d'une nourriture substantielle, les animaux alors amaigrissent rapidement, les vaches diminuent considérablement en lait; les pluies et les gelées aèrent fréquemment, jointes à ce manque de nourriture insuffisante à leur entretien, sont pour le bétail une source de nombreuses maladies, parfois graves.

Il importe donc, à cette saison, de donner aux animaux une nourriture supplémentaire qu'on leur distribue soit dans la basse-cour, soit à l'étable. Il est aussi nécessaire de les faire coucher la nuit à l'étable afin de les soustraire aux intempéries de la saison et du froid. Les animaux sont aussi sensibles au froid que l'homme qui a le soin de se vêtir d'un par-dessus, même avant que la saison d'hiver arrive; par conséquent les animaux ont besoin d'un abri contre les vents froids, la pluie et la gelée, le jour comme pendant la nuit. Si le bétail est chabré à l'automne, non-seulement il lui faudra plus de nourriture d'entretien pendant le temps de la stabulation d'hiver, mais il se ressentira toujours du manque de soin à son égard. Ce n'est assurément pas faire économie de fourrage que de le laisser au champ jusqu'au temps où le sol est couvert de neige, car outre que les pâturages se détériorent par le piétinement des animaux, ceux-ci sont sujets à contracter des maladies souvent mortelles. Dans ces conditions le bétail n'est guère en état d'entrer en hivernement d'une manière profitable.—Gazette des Campagnes.

Pensées

—Une âme noble rend justice même à ceux qui la lui refusent. —L'homme bon tire le bien qu'il fait de son cœur et non de sa bourse. —La hardiesse qui est un droit de la vérité, est aussi, davantage encore, un courage de l'amitié.

Four Rire.

Le temps ne ressemble pas à la plupart des hommes: lors qu'il est gris il est toujours triste.

Four Rire.

Dans la vouvocratie: —Tiens, Gugusse, t'as une casquette un peu "rupinskoff" combien qu'elle t'a coûté? —J'sais pas; le marchand n'était pas là quand j'ai prise.

Questions sur le chaplet.

1. Lorsqu'on a un chaplet indulgent, faut-il le réciter tout entier et de suite pour gagner les indulgences? Gagnerait-on les indulgences en récitant une partie le matin et l'autre dans la journée ou le soir.

2. Un chaplet brisé en deux ou trois morceaux conserve-t-il ses indulgences une fois raccommodé? Ceux que l'on fait monter ou auxquels on fait changer la chaîne perdent-ils leurs indulgences?

LE REMEDE DU PERE MATHIEU

3 Le chaplet auquel on a ajouté quatre ou cinq grains nouveaux pour remplacer ceux qui avaient été perdus ou cassés a-t-il perdu ses indulgences?

Réponse.—Quatre ou cinq grains n'étant pas une portion notable sur les cinquante dont se compose rigoureusement le chaplet, ne peuvent enlever les indulgences par leur soustraction ou leur remplacement.

4. Est-ce que le chaplet ne se compose pas de cinquante-trois Ave Maria, avec Credo, Pater, et Gloria Patri?

Réponse.—Oui, d'ordinaire; mais rigoureusement, pour gagner les indulgences, le chaplet de St-Dominique et le rosario ne comprennent que cinq ou quinze dizaines d'Ave Maria, précédées chacune du Pater avec la méditation des mystères de Notre-Seigneur et la Ste Vierge. Le Credo, le Pater, les Ave Maria, avec le Gloria Patri qu'on met entre chaque dizaine ne sont pas de rigueur.

A propos de Tabac

Un statisticien a calculé que tout le tabac consommé en une année, fumé, chiqué et prisé, si on le roulait en forme de corde de deux pouces de diamètre, formerait un serpent gigantesque qui, suivant la ligne de l'équateur, pourrait faire trente fois le tour de la terre.

CAMPBELL'S CATHARTIC COMPOUND

Les effets cathartiques de Campbell's sont spécialement adaptés à la guérison de Maladies du Foie et des Intestins causées par la Bile. Bile Adulé et Feré. Bile de Foie de Vache et de Chèvre. Constipation Chronique ou aigue. Toutes Maladies résultant d'un dérangement de l'estomac.

ALLEN'S LUNG BALSAM.

Il remède pour la toue, la bronchite, l'asthme, la pleurésie, la phthisie, le catarrhe de la gorge, le rhume, la toue sèche, la toue humide, la toue avec crachats, la toue avec sang, la toue avec pus, la toue avec hémoptie, la toue avec expectoration, la toue avec anxiété, la toue avec fièvre, la toue avec sueurs, la toue avec insomnie, la toue avec perte d'appétit, la toue avec maigreur, la toue avec épuisement, la toue avec débilité, la toue avec tous les symptômes de la toue chronique.

SALSEPAREILLE du Dr. CHANNING.

LE GRAND Purificateur du Sang ET MEDICINE DE PRINTEMPS. Pour la guérison de: Scrofale, Herpès, Cancer, et toutes maladies de la peau; Tumeurs, Ecoulement de Foie et de Ventre; Affections Rhumatismales, maux de tête, douleurs de la tête, de la gorge, de la poitrine; Opérations dans l'estomac ou des reins; Prurigo, Catarrhe, et toutes maladies résultant de la condition impure et dépravée du sang.

INCROYABLE MAIS VRAI!

Il y a dix ans on payait un volume \$1.00 Il y a cinq ans on le payait 50 cents. Maintenant "La Bibliothèque à cinq cents" se vend pour CINQ-CENTS et offre à ses lecteurs:

ABONNEZ-VOUS Journal de Waterloo



L'ANTIDOTE DE L'ALCOOL

ENCORE UNE DECOUVERTE Le Remède du Pere Mathieu Guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus de liqueurs onivraires, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression morale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute FIEVRE, DYSPÉPSIE, TOUX, PEUR de FOIE, ayant une cause autre que l'intempérance.

CAMPBELL'S CATHARTIC COMPOUND

Les effets cathartiques de Campbell's sont spécialement adaptés à la guérison de Maladies du Foie et des Intestins causées par la Bile. Bile Adulé et Feré. Bile de Foie de Vache et de Chèvre. Constipation Chronique ou aigue. Toutes Maladies résultant d'un dérangement de l'estomac.

ALLEN'S LUNG BALSAM.

Il remède pour la toue, la bronchite, l'asthme, la pleurésie, la phthisie, le catarrhe de la gorge, le rhume, la toue sèche, la toue humide, la toue avec crachats, la toue avec sang, la toue avec pus, la toue avec hémoptie, la toue avec expectoration, la toue avec anxiété, la toue avec fièvre, la toue avec sueurs, la toue avec insomnie, la toue avec perte d'appétit, la toue avec maigreur, la toue avec épuisement, la toue avec débilité, la toue avec tous les symptômes de la toue chronique.

SALSEPAREILLE du Dr. CHANNING.

LE GRAND Purificateur du Sang ET MEDICINE DE PRINTEMPS. Pour la guérison de: Scrofale, Herpès, Cancer, et toutes maladies de la peau; Tumeurs, Ecoulement de Foie et de Ventre; Affections Rhumatismales, maux de tête, douleurs de la tête, de la gorge, de la poitrine; Opérations dans l'estomac ou des reins; Prurigo, Catarrhe, et toutes maladies résultant de la condition impure et dépravée du sang.

INCROYABLE MAIS VRAI!

Il y a dix ans on payait un volume \$1.00 Il y a cinq ans on le payait 50 cents. Maintenant "La Bibliothèque à cinq cents" se vend pour CINQ-CENTS et offre à ses lecteurs:

ABONNEZ-VOUS Journal de Waterloo

A. F. SAVARIA. PLACE DU MARCHE. WATERLOO P. Q.

VIEX MAGASIN

De la place du marché est toujours l'endroit le plus sûr et celui où vous trouverez le plus de satisfaction.

Pas de Humbug

Pas d'articles surfaits, pas de marchandises avariées achetées pour presque rien et qu'on prend ensuite pour vendre à grand sacrifice.

VENEZ ME VOIR

Si vous avez besoin d'une rangée d'épingles ou de 100 pièces d'indienne.

EN GROS EN DETAIL

Les marchands des campagnes et des villages voisins peuvent acheter à mon magasin à aussi bonnes conditions qu'à Montréal.

HARDES FAITES

Est toujours le plus considérable qu'il y ait dans les Cantons de l'Est. Mon assortiment de woods est aussi complet que varié.

CHAUSSURES

Je puis satisfaire tous les pieds et tous les goûts.

MEDECINES PATENTEES

De Toute Sorte, Essentielles, Huiles Essentielles, Poudres dentifrices, Broses à Dents, Savon de Toilette, Articles de Parfumerie, &c., &c.

MERCHANTS, BUTCHERS, TRADES

We want a good man in your locality to pick up CALF SKINS

LOTTERIE NATIONALE!

CLASSE D. Tirage, le 3e Mercredi de Chaque Mois.

Le seizième tirage mensuel aura lieu le MARDI, 17 OCTOBRE 1888, à DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS: \$60,000.00 PREMIERE SERIE.

2147 Lots Valant: \$50,000 \$100 LE BILLET.

DEUXIEME SERIE. 1101 Lots Valant: \$10,000 25 Cts LE BILLET.

Le Secrétaire, S. E. LEFEBVRE.

BUREAUX: No. 19 RUE ST-JACQUES MONTREAL.

MONUMENTS

Pierres Tombales! Le culte des morts est une consolation pour les vivants. Pour parler la mémoire de ses membres chéris de la famille qui ne sont plus, faisons leur élever un monument.

Un grand choix de monuments et Tablettes Sepulcrales

West Shefford, 1er avril, 1886.

VENEZ VOIR

— ENFIN LA —

LIBRAIRIE DU PEUPLE

Peut ouvrir ses portes et offrir au public l'avantage de trouver sur ses rayons tout ce dont on peut avoir besoin en fait de Livres et de Papeterie en général.

On trouvera, à la Librairie du Peuple, le meilleur choix de Livres Blancs, de Papier Foolscap et légal, de Papier à lettre, ordinaire et de deuil, d'Enveloppes blanches et de couleur, d'Encre de toute sorte, venant des plus célèbres fabricants, etc., etc.

AUSSI

Crayons automatiques et crayons en bois de toutes sortes; crayons de char entiers, Plumes, manches et porte-plumes. Livres de billets, de chèques et de reçus; couteaux à papier, etc.

ENCORE

Chapelets, Médailles, Crucifix et autres objets de piété, livres de prières et livres d'histoire, livres d'écoles, cahiers d'écriture, ardoise, etc.....

Un Excellent Choix de Tapisserie

Vous trouverez tout cela, et beaucoup d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer, à LA LIBRAIRIE DU PEUPLE

Bâtisse du JOURNAL, près du Marché. On ne donne pas les marchandises comme certains marchands prétendent qu'ils font, mais on vend à des prix raisonnables, pour argent comptant.

Waterloo, 28 juin 1888.

CULTIVATEURS, LOUEURS de CHEVAUX, &c ATTENTION!

Four PLEINE satisfaction, demandez à votre marchand de vous vendre la

GLOBE AXLE GREASE!

(Graisse "Globe" pour Essieux) S'il n'en a pas, insistez pour qu'il en achète de notre agent à son prochain voyage. N'en prenez pas d'autres à la place.

McCOLL FRERES & Co.

TORONTO, Ont.

ASSUREZ-VOUS

Assurez vos bâtiments, votre stock, votre ménage contre le FEU. Assurez-vous contre les accidents. Mais surtout et en premier lieu, Assurez votre Vie afin de pourvoir à l'avenir de vos enfants.

J. R. TARTRE

NOTAIRE PUBLIC, Porte voisine de la Banque WATERLOO, P. Q.

"La Citoyenne."

Cette compagnie, établie en 1868, avec un capital autorisé de \$5,000,000 et un dépôt à Ottawa de \$112,000, avec un capital et actif de \$1,426,984, en 1884, a déjà payé au-dessus de \$2,100,000 en pertes.

HENRY LYMAN, Président; ANDREW ALLAN, Vice-Président; GERALD E. HART, Gérant Général.

J. R. TARTRE, Agent pour Waterloo et le comté de Shefford.

AGENCE GENERALE D'ASSURANCE DE WATERLOO

Commercial Union..... CAPITAL \$12,500,000 Association d'Assurance contre le Feu..... 5,000,000 Langdienne Royale..... 1,188,000 De Citoyenne..... 1,300,000

sur la Vie. Londres et Lancashire. Sur la vie et sur les Accidents: Des Citoyens, Associés Prévoyante Mutuelle sur la Vie

R. F. SHAW, Agent General d'Assurance Waterloo, 14 sept. 1888,